

ADRAHP

Les Dossiers de l'ADRAHP

N° 1 - Avril 2022

par Christian Chevillot

DECOUVERTE

La grotte des Fraux, Une découverte majeure de l'Âge du Bronze en Dordogne.



Suite à la découverte récente de la grotte sépulcrale de la Licorne (Âge du Bronze) près de la Rochefoucauld en Charente, il m'a paru important de rappeler la découverte faite en 1989 de celle des Fraux, tout aussi importante par son mobilier et ses gravures. Découverte à laquelle j'ai très activement participé à sa sauvegarde, d'abord seul, puis avec notre collègue Norbert Aujoulat. Mise en sommeil pour des raisons de sécurité, les fouilles ne débiteront qu'à partir de 2006... sans moi!

La grotte des Fraux

Découverte en 1989, par un groupe de spéléologues amateurs à la suite de la vidange accidentelle d'une petite mare collinaire, la grotte des Fraux, commune de Saint-Martin-de-Fressengeas, en Dordogne, est un site exceptionnel de l'Âge du Bronze qui recèle à la fois des vestiges archéologiques et des manifestations pariétales.

Les conditions de fossilisation du site, suite à l'effondrement de son principal accès à la fin de l'Âge du Bronze, ont permis aux sols de circulation, structures de combustion, structures architecturales, objets archéologiques et œuvres pariétales, de nous parvenir dans un état de conservation exceptionnel.

Par arrêté du 24 octobre 1995, la grotte des Fraux est inscrite au titre des Monuments historiques (Notice : PA00135171, 1995).

Suite à sa découverte, c'est Norbert Aujoulat et Christian Chevillot qui ont été investis par la direction régionale des Antiquités Préhistoriques d'Aquitaine pour mener les premières investigations et relevés dans la cavité.

Après plusieurs visites, des rapports ont été adressés à Jean-Philippe Rigaud, rapports qui seront suivis d'une série d'articles dans différentes revues spécialisées (N. Aujoulat et C. Chevillot, *cf.* bibliographie en fin de cette note).

Mais l'étude et les fouilles espérées par C. Chevillot, ont dû être mises en sommeil jusqu'en 2006 pour des raisons de sécurité.

Depuis cette date, une équipe pluridisciplinaire dirigée par L. Carozza, chercheur CNRS à l'UMR 5602 GEODE (Toulouse) rassemble archéologues, archéomètres, archéozoologues, pariétalistes et environnementalistes autour d'un projet visant à appréhender la cavité comme un système complexe, non plus réduit à ses deux dimensions spatiales, verticales et horizontales, mais englobant également la dimension du temps, afin de démêler l'écheveau des données archéologiques et paléo-environnementales à l'aide des techniques de l'archéométrie et de la géochimie.

Conçu comme une grotte laboratoire, le site est labellisé SEEG (Site d'Études en Écologie Globale) par l'Institut Écologie et Environnement du CNRS (*cf.* bibliographie en fin de cette note).

On peut regretter que L. Carozza n'ait pas jugé utile d'incorporer dans cette équipe pluridisciplinaire, ceux qui sont à l'origine de la sauvegarde de cet ensemble exceptionnel et qui en ont permis la fouille.

Cas qui se répète trop souvent entre archéologues dits «professionnels» et ceux qualifiés «d'amateurs»... pratique qui ne rend pas service à l'archéologie. Dernier exemple connu, l'éviction de mon collègue Luc Long dans ses recherches du lit du Rhône en Arles....

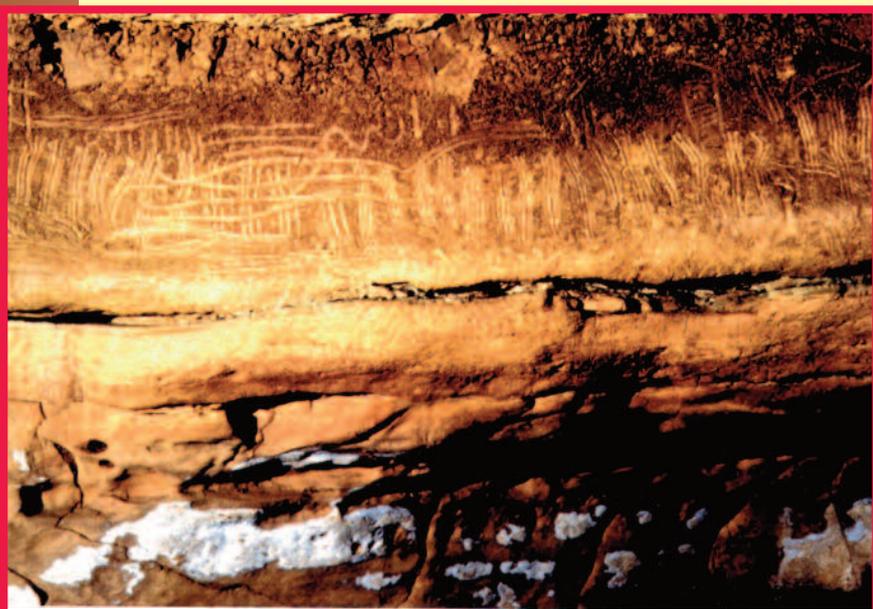
Historique de la découverte

Pour la première fois depuis 1989, je rends compte ci-dessous des véritables circonstances et les événements qui ont entouré cette découverte dans leur ordre chronologique jusqu'à l'opération archéologique qui a débuté en 2006 par une équipe de chercheurs de Toulouse, qui nous a ignorés.

Les Fraux, c'est une découverte majeure pour l'Âge du Bronze en Périgord, mais aussi en France, dont l'importance pour cette période n'a d'équivalent que la découverte de la grotte de la Licorne, et Lascaux pour le Paléolithique.

Le lundi 4 décembre 1989, à 20 h 15, j'ai reçu un appel téléphonique de Nelly Buisson, institutrice à St-Saud-la-Coussière, pour m'informer de l'urgence à intervenir à Saint-Martin-de-Fressengeas où des spéléologues amateurs avaient faits la découverte le 15 novembre d'une grotte dans laquelle se trouvent des poteries, des foyers, un torque en bronze mais aussi des gravures pariétales au pied desquelles se trouve un os qui aurait manifestement servi à leur tracé».

C'est M. Le Cam qui lui avait conseillé de me contacter, connaissant mes compétences pour la période de l'Âge du Bronze.



© Clichés N. Aujoulat et C. Chevillot, 1989-90.



A l'époque j'étais *Correspondant des Antiquités Historiques d'Aquitaine, responsable de la Protohistoire pour la Dordogne* et dans ce cadre j'alertais aussitôt J.-P. Rigaud Directeur des Antiquités Préhistoriques et N. Aujoulat de la découverte afin d'aller prendre les contacts, visiter la grotte et prendre les premières mesures conservatoires.

Suite à l'appel de Nelly Buisson du 4 décembre, j'ai contacté dans la foulée le propriétaire de la grotte, Edmond Goineaud pour me présenter et prendre rendez-vous. Accueil très chaleureux de sa part. Il a commencé à m'expliquer les difficultés qu'il rencontrait avec le groupe de spéléologues et qu'il avait besoin de l'aide des instances officielles pour la sécuriser. Il a fermé l'entrée de la doline, qu'il surveille et empêche toute nouvelle visite de la part des inventeurs pour éviter toute dégradation.

Il me donne rendez-vous le lendemain soir, mardi 5 décembre vers 18 h 00.

Entre temps j'ai prévenu Norbert Aujoulat au CNP pour le mettre au courant, mais demain il sera à Paris et ne pourra pas m'accompagner. J'ai également prévenu le directeur des Antiquités Préhistoriques, Jean-Philippe Rigaud qui me donne l'autorisation d'aller sur place visiter la grotte et lui faire un rapport. Il me contactera mercredi matin pour finaliser les mesures de protection à prendre en liaison avec le propriétaire.

PREMIERE VISITE DES FRAUX

C'est le mardi 5 décembre 1989 que je fais ma première exploration de la grotte des Fraux. Mais avant, rendez-vous au restaurant des Glycines, dont le propriétaire Daniel Graire est un des inventeurs et avec Didier Nativel et Nelly Buisson.

Très rapidement l'ambiance devient électrique et surgissent des tensions entre les inventeurs et le propriétaire. Cette découverte qui fait grand bruit dans le village et ses environs commence à échauffer les esprits.

Puis direction les Fraux, rencontrer E. Goineaud, homme jovial très sympathique mais dépassé par les événements. Il est temps de calmer les uns et les autres. Après d'après discussions, M. Goineaud me montre une série d'objets remontés par les spéléos : jatte entière du BF IIIa, abondants tessons du BF III, un torque torsadé à crochets en métal cuivreux...

Puis, enfin, ma première visite de la cavité en compagnie de Daniel Graire, Didier Nativel et mon fils Christophe. Après la descente étroite et tortueuse du puits d'accès, on s'engouffre à plat ventre dans une étroite galerie.



Scaliforme horizontal. © Cliché N. Aujoulat et C. Chevillot, 1989-90.

Et là, grande émotion... dans la grande galerie, en déterminant un cheminement pour éviter des destructions des sols de circulation, apparaît le panneau de droite couvert de gravures géométriques ou digitées, dont celles avec le canon de bœuf déposé au pied... plus avant des vestiges architecturaux, des foyers, des dépôts de céramiques. Dans une seconde galerie, des peintures, des gravures et ce que nous avons appelé le «poste de télévision». Un curieux stalagmite rectangulaire qui a été vidé volontairement de son argile.

Mes premiers constats... contrairement aux précautions prises

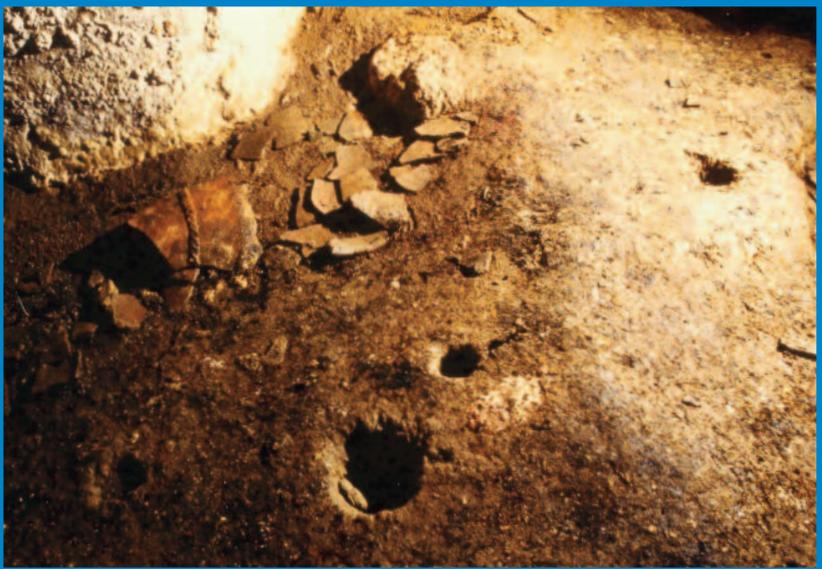
par les spéléologues de la Licorne, les inventeurs des Fraux avaient marché partout, avaient cassé la croûte dans les galeries (miettes de pains, coquilles d'œufs), jetés des mégots... bref, il était urgent d'intervenir et prendre rapidement des mesures pour canaliser les visites et assurer sa protection en vue de son étude.

AUTRES VISITES DES FRAUX

Suite à cette première visite découverte et les rapports qui ont suivi, plusieurs explorations ont été organisées avec Norbert Aujoulat, puis avec Jean-Philippe Rigaud, Jean-Michel Geneste, Serge Maury, Jean-Pierre Chadelle et les spéléos.

Le jeudi 14 décembre, avec N. Aujoulat nous guidons J.-P. Rigaud pour une visite de la cavité, ce qui lui permet de se rendre compte de l'importance de cette découverte mais aussi des problèmes liés à la sécurité pour la fouille du site : accès actuel très compliqué, certaines galeries d'accès dangereux en raison des éboulis, etc...

Suivront ensuite des visites régulières de relevés et photos avec Norbert Aujoulat grâce à l'accueil très chaleureux d'Edmond Goineaud qui nous a toujours réservé une place à sa table. Avec son épouse, qu'ils en soient remerciés très chaleureusement.



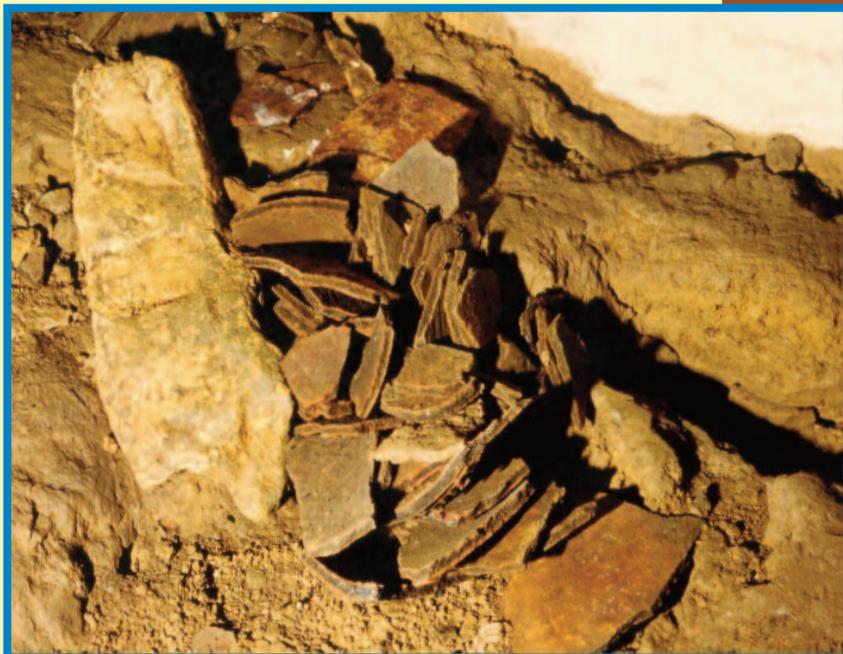
Par contre, les rapports entre les inventeurs et le propriétaire d'une part, et avec les instances officielles d'autre part, vont rapidement s'envenimer, ces derniers n'étant plus autorisés à accéder dans la cavité sans notre autorisation. Et un soir, j'ai le souvenir d'une rencontre qui a pris une tournure assez violente entre E. Goineaud et certains spéléologues. Le ton est monté rapidement et je me suis retrouvé au centre d'un conflit majeur, E. Goineaud ne souhaitant plus que les inventeurs de la grotte y pénètrent sans son accord. Les menaces et injures s'accroissent et on doit faire appel à la gendarmerie de Thiviers vers 1 h 00 du matin pour calmer tout ce monde.

Après mes espoirs de pouvoir fouiller et étudier cette grotte avec une équipe pluridisciplinaire, je vais vite déchanter... pourtant sans mon intervention et celle de N. Aujoulat, la grotte aurait pu être mise à mal et perdue pour la science.

De 1995 à 2005, le site est mis en sommeil et en 2006 j'apprends qu'une équipe de Toulouse prend en mains les recherches, sans que je fasse partie de cette équipe.

Grande déception car il me semble que je connais bien l'Âge du Bronze Moyen et Final en Dordogne, période pour laquelle j'ai consacré 45 ans de ma vie et que je m'étais tellement investi dans la protection de ce patrimoine exceptionnel de l'Âge du Bronze....

Il paraît que nul n'est prophète en son pays....



QUELQUES IMAGES DES FRAUX

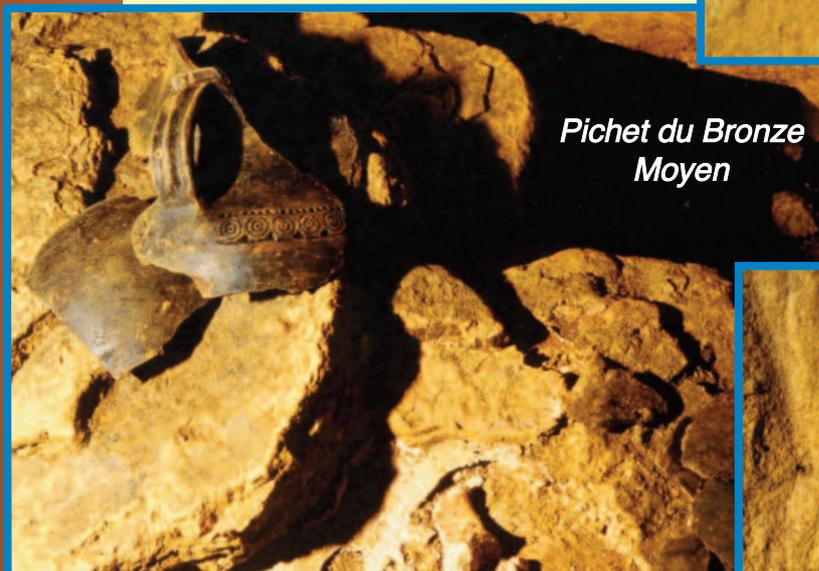
Le poste de télévision



Dessins au charbon de bois et gravures



Pichet du Bronze Moyen



Empreinte de tissu



Tracés digitaux



© Tous les clichés sont de
N. Aujoulat et
C. Chevillot, 1989-90.
Tous droits réservés.
Sauf la photo de une
due à M. Bitard.

Bibliographie.

Les publications suite à la découverte :

Aujoulat N., Chevillot C. (1989). Une découverte exceptionnelle : la grotte des Fraux à Saint-Martin-de-Fressengeas (Dordogne), *Documents d'Archéologie Périgourdine*, t.4, 1989, p.39-44, 2 fig.

Aujoulat N., Chevillot C. (1990). Survivances : la grotte des Fraux à Saint-Martin-de-Fressengeas (Dordogne), *Archéologie des grottes ornées, Catalogue du colloque de Lascaux- Montignac*, 1990, p.42-43, 1 fig.

Aujoulat N., Chevillot C. (1990). La grotte des Fraux (Saint-Martin-de-Fressengeas, Dordogne). *Actes du colloque de Beynac, Le Bronze Atlantique*, 10-14 septembre 1990, pp. 341-346.

Aujoulat N., Chevillot C. (1991). Découverte : la grotte des Fraux en Périgord, *Archéologia*, n° 264, janvier 1991, p. 20-25, 5 fig.

Aujoulat N., Chevillot C. (1991). Une découverte exceptionnelle à Saint-Martin-de-Fressengeas (Dordogne) : la grotte des Fraux. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. 88, 2, 1991, p. 40-43, 2 fig.

Aujoulat N., Chevillot C. (1999). À propos de gravures pariétales de l'âge du Bronze en Dordogne, *Préhistoire du Sud-Ouest*, n° 6, 1999, 2, p. 175-187, 12 fig.

Chevillot C. (1997). Bronze Age sculpted caves in the Périgord (Dordogne - France), *Trace*, n° 9, oct. 1997, (Résumés du 2e congrès international d'Art Rupestre, 2-5 octobre 1997, Boario Terme, Val Camonica, Italie), p. 18-19, 2 fig.

Chevillot C. (2001). Manifestations pariétales de l'Âge du Bronze en Périgord (Dordogne - France), *Secondo convegno internazionale di Archeologia rupestre, "Archeologie e arte rupestre"*.

Chevillot C. (2007). Identité de tracés géométriques pariétaux de l'âge du Bronze du Périgord (Dordogne - France) et du Val Camonica (Lombardie - Italie), *Actes du XXIe colloque de Spéléologie de Périgueux, juin 2006*. 8 fig.

Aujoulat N. (2007). Découvertes d'art pariétal en Périgord. Les Fraux. *Les Dossiers de l'Archéologie*, n° 324-H, nov.-déc. 2007, pp. 4-6.

Les publications après la fouille de 2006 :

Carozza L., Burens-Carozza A., Billaud Y., Ferullo O., Bourrillon R., Petrognani S., Fritz C., Tosello G., Goinaud E., Goinaud M. (2009). L'horizontal et le vertical - L'âge du Bronze de la grotte des Fraux (Saint-Martin-de-Fressengeas - Dordogne) in: *De Méditerranée et d'ailleurs... Mélanges offerts à Jean Guilaine*, p. 159-172. (pdf)

La grotte des Fraux (Dordogne) - archéologie et art pariétal.

<https://www.creap.fr> > Fraux

Saint-Martin-de-Fressengeas – Grotte des Fraux <https://journals.openedition.org/adlfi>

de L Carozza · 2007 · Cité 1 fois – 3 La grotte des Fraux est située en Périgord Vert, au nord du département de la Dordogne, dans le parc naturel régional Périgord-Limousin. Elle ...

Le blog de la grotte des Fraux | SITE D'ÉTUDE EN ÉCOLOGIE ... <https://champslibres.hypotheses.org>
4 sept. 2014 – Découverte accidentellement en 1989, la grotte des Fraux (Dordogne) constitue un rare exemple de site de l'âge du Bronze (vers 1300 avant notre ...

Les Fraux : une grotte ornée de l'âge du bronze (1400-1100 ... <https://calenda.org> > ...

Les Fraux: a cave painted in the Bronze Age (1400-1100 BC) in the Dordogne ... L'assemblée générale de la Société préhistorique française est associée cette année ...

Site de la grotte des Fraux à Saint-Martin-de-Fressengeas <https://monumentum.fr> > site-grotte-des-fraux-pa00135... Le Monument Historique Site de la grotte des Fraux, référence PA00135171, est situé 96 Les Fraux 24800 Saint-Martin-de-Fressengeas.

La grotte des Fraux immortalisée en 3D - Sud Ouest <https://www.sudouest.fr> >
Saint-Martin-de-Fressengeas